



De fontaines en fontaines à pied ou à vélo (3,8 km)

**Combien de fontaines, combien de cours d'eau, connaissez-vous à Nivelles ?
L'Office du Tourisme de Nivelles vous invite à découvrir son riche patrimoine hydraulique.
En route donc pour découvrir quelques belles fontaines de notre cité Aclote :**

Démarrage au pied de la Fontaine du « Perron » située sur la Grand-Place

C'était un privilège accordé aux anciennes « villes » que de pouvoir faire état, solennellement, des franchises communales qu'on leur avait accordées par la mise en place d'un témoin durable les symbolisant : **le perron**.

Dès le XIV^{ème} siècle, il y a un « perron » sur la Grand-Place de Nivelles. Il figure successivement sur les plans sous les noms de :

- Le Perron (1328)
- Les Crois (1361)
- Le Perron (1384)
- Fontaine St Michel (1673)

Appelée aussi « la fontaine du Grand Marché » ou « la fontaine sur le marché » le perron fut transformé en fontaine publique en 1525.

Dans un vieux registre, on retrouve à la date du 23 août 1618 les traces d'une statue de l'archiduc Albert qui fut placée sur le «perroy de la grande fontaine». Elle fut remplacée en 1922 par la statue de Saint-Michel en cuivre doré sculptée par M. Collet. Depuis 1941, l'aspect du perron se compose d'un bassin hexagonal en pierre érigé en 1523 et flanqué de trois petits cubes de style moins pur datant du début du XIX^{ème} siècle.

Le gracieux pinacle à crochets qui s'élève au centre du bassin remplace depuis quelques dizaines d'années la colonne surmontée d'un petit clocheton de style pseudo gothique qui s'y trouvait. Le 15 mai 1949, la grille en fer forgé qui entourait la fontaine fut enlevée ainsi qu'une partie du trottoir, afin de faciliter la circulation automobile.

Le monument a été classé par arrêté du Régent en date du 17 mars 1949. Le perron fut restauré en 1984.

Posé sur un emmarchement hexagonal qui émerge de l'asphalte, le pinacle distributeur d'eau s'entoure d'un bassin de même plan, aux panneaux enrichis d'arcatures trilobées. Trois petits bacs reprenant ce motif s'accolent au bassin et l'étoffent. Dans l'ombre de leurs niches, les six têtes de lions cracheurs rugissent inutilement, trop petites pour remplir leur rôle original de figures apotropaïques et par là, protectrices.



Fontaine "L'Obélisque"

Prenez la direction EST sur la grand'place en direction du rond-point en pavé. Au rond-point, prenez la première sortie sur la place Lambert Schiffelers et remontez la rue de Saintes. A environ 150 mètres, sur votre droite se situe la rue des Pêcheurs et le parking sur lequel trône

l'Obélisque.

Autrefois, et mention en est faite dès 1400, se dressait dans la partie basse de la Grand'Place une fontaine dite « fontaine de l'aigle » ou encore « fontaine des Maisiaux ».

En 1529, Thomas, « plombier de Bruxelles » reçut de la commune 14 livres 4 sous 6 Deniers, pour les nouvelles buses de plomb qui servirent à amener de l'eau à cette fontaine. L'aigle qui la surmontait ne fut posé qu'en 1535.

Le 13 mars 1686, vu la détérioration de la fontaine, on la transféra face à l'endroit où devait être édifié le nouvel Hôtel de Ville. La fontaine portera le nom de « Fontaine devant la maison de ville ».

Vers la fin de sa vie, le grand sculpteur Laurent Delvaux (1696-1778), fut invité à réaliser une statue en bois intitulée « La Charité », groupe représentant une femme en grandeur nature portant un enfant dans ses bras et deux autres debout près d'elle. Cette statue fut placée au sommet de la fontaine, mais se détériora bien vite car exposée à tous vents. La statue finit par tomber en morceaux.

En 1842, l'Administration communale fit dresser au même endroit un obélisque à quatre mascarons, en pierre bleue, sacrifiant ainsi à la mode du temps. Située en face du café du commerce, elle finit par gêner la circulation, et il fut décidé de la transférer place Lambert Schiffelers. Mais les six tonnes de pierre se brisent en 3 parties pendant le transfert. Réparé vaille que vaille, l'obélisque sera finalement dressé au marché au bétail. Epargné par les bombardements de 40, la fontaine obélisque sera définitivement transférée sur le site de l'ancienne église de S.S. Jean et Nicolas, à l'occasion de la visite royale du 23 septembre 1963. En 1990, lors de l'année des fontaines, la ville a procédé à la restauration de la partie « hydraulique » du monument.



Cette fontaine donne une association intéressante d'un repère symbolique dans le tissu urbain et d'un monument d'utilité publique. C'est une fontaine figurant un obélisque de pierre bleue d'où jaillit l'eau par quatre mascarons. Quatre cracheurs et autant de bassins.



- « Le lion cracheur » :

Dans l'antiquité, le lion tient un rôle essentiel de gardien protecteur à l'entrée des temples. Par ses rugissements, les mauvais esprits épouvantés se trouvent empêchés d'y exercer leur influence néfaste. L'élément décoratif qui distingue la fontaine réside dans ces quatre sphères en fonte qui portent la base de l'obélisque d'une seule pièce. Ils sont comme des boulets de canon associés à un symbole de victoire. »

Fontaine de l'Abreuvoir

En sortant du parking, prendre à droite la rue de Saintes et remonter jusqu'à la petite place de l'Abreuvoir où vous trouverez la fontaine du même nom.

Le moyen de locomotion le plus utilisé dans les temps anciens était le cheval, lequel doit être ravitaillé tant en eau qu'en avoine à divers moments de la journée de travail. De là l'existence de divers points d'eau, d'abreuvoirs, dont l'un se situait tout en haut de l'ancienne rue Saint Maurice (l'actuelle rue de Saintes) à son débouché sur la rue de Charleroi.

Fontaine del Saux ou de Saint-Maurice à l'origine, mais aussi Beaune des Annonciades en 1733, ce point d'eau subit plusieurs aménagements durant le XVI^{ème} siècle, en particulier la régularisation dès 1595 de son alimentation par les sources venant du Rognon. Une autre intervention, en août 1606, consista en la recherche d'obstacle empêchant l'alimentation régulière de la fontaine. Au milieu du XIX^{ème} siècle, la décision est prise de convertir l'abreuvoir en fontaine :

Ce sera un bac prismatique à deux jets, de style sobre, en pierres du pays.

Profitant des travaux de rectification et d'aménagement général, suite au bombardement de 40, l'administration communale fit transférer en 1956, la fontaine « A l'Baume » sur la Grand'Place. Triste sort pour cette agréable composition à bossage, couronnée d'un haut vase enjolivé de guirlandes.

Lors des travaux de rénovation de la Grand'Place en 2010-2011, la fontaine fut enlevée définitivement de son rond-point pour rejoindre en 2019 son emplacement actuel à l'intersection de la rue de Saintes et de la rue de Charleroi.

Le pilier et le vase ont fait l'objet d'une restauration par Christian Patriarche en vue d'une éventuelle remise en fonction. La fondation a été refaite, les pierres fragmentées ont été recollées, une bague en pierre du vase a été remplacée et la guirlande qui orne celui-ci a été dorée. À l'intérieur du pilier, l'appareillage de la fontaine a été refait à neuf. Seul regret à ce jour est qu'il n'a pas été prévu de remettre des goulottes sur le pilier.



Fontaine du Souvenir

Poursuivez sur la rue de Saintes et quelques dizaines de mètres plus loin, à votre gauche, vous arrivez à la fontaine du Souvenir



Le monument aux morts de Nivelles est composé d'un simple mur de pierre précédé d'un large bassin dans le sol.

Aux 4 coins du bassin, deux otaries et à l'origine deux dragons cracheurs, oeuvres des sculpteurs Godefroid Devroese et Julien Dillens.

Réalisés pour une fontaine de l'Exposition Universelle de 1958 puis transférés au Mont des Arts de Bruxelles. Lors de leur démantèlement elles échouèrent à Nivelles.

Jules Bary inaugura l'actuel monument aux morts en septembre 1964, profitant du vingtième anniversaire de la Libération. Il est situé sur l'ancienne glacière de la ville.

Remarque : les dragons ne sont plus en place. Ils faisaient face aux otaries, fixés dans le mur en moellons du fond. Ils ont été enlevés suite à une tentative de vol qui en avait descélé un.

Le bassin ne contient plus d'eau depuis un certain temps !

Fontaine des Conceptionnistes

Reprenez la rue de Saintes en sens inverse et à hauteur du parking sur lequel trône l'Obélisque, prenez à droite la rue Saint-Georges. Prenez ensuite la première à gauche vers la rue de l'Evêché. Quelques centaines de mètres plus bas dans cette rue vous arrivez à droite

dans la rue des Conceptionnistes.

Discrètement mise en valeur par la vigne qui l'envahit pacifiquement et surtout par la quiétude de cette rue qui nous fait remonter à une période révolue.

Le bac de cette fontaine a été découvert sous le trottoir lors de travaux au début des années 60.

Son millésime indique 1779.

Un bac de pierre mouluré repose sur le trottoir pavé en pente douce, où l'on aperçoit encore les dalles de couverture d'un ancien puits. Dans l'encoignure des murailles, un pilier supporte une corniche moulurée. Sur la face ornée d'un panneau en creux, un écusson porte la date de construction et un conduit en métal (original ?) figure la tête d'un dragon.



Fontaine du Messenger d'Anvers

Prenez la direction ouest sur Rue des Conceptionnistes vers Rue de l'Evêché.

Prenez à droite sur Rue de l'Evêché.

Continuez sur Rue du Messenger d'Anvers



Anciennement implantée au Béguinage puis transférée dans le coin du musée, la fontaine a trouvé sa place dans cette petite rue.

Un bac rectangulaire au sol, à l'extrémité arrondie, est orné d'une patère et d'une anse sculptée.

Elle se compose d'une vasque arrondie décorée d'une patère et de deux anneaux sculptés et d'une élégante colonne dotée d'un cracheur à tête d'homme coiffé d'un nœud et d'une étoffe plissée. La qualité du travail de la pierre et les éléments décoratifs utilisés en font un bel exemple de fontaine architectonique du XVIIIème siècle.

Fontaine Saint-Pierre à Broquettes

En route maintenant vers la Fontaine Saint-Pierre à Broquettes. Vous pouvez y aller à pied ou à vélo mais sachez que celle-ci se trouve à environ 1,5 km du centre.

Prendre la direction nord sur Rue du Messager d'Anvers vers Rue du Pont Gotissart

Prendre à droite sur Rue du Pont Gotissart

Continuer tout droit sur Rue de Namur

Prendre à gauche sur Rue du Cura

Prendre à droite sur Fbg de Bruxelles/N27

Prendre à gauche sur Avenue Albert et Elisabeth

Continuer sur Rue de Sotriamont

Au rond-point, prendre la 1ère sortie sur Rue des Coquelets

Continuer sur Rue de Sotriamont

Tourner légèrement à gauche pour rester sur Rue de Sotriamont

Prendre à droite sur Chaussée de Hal/N28

Prendre à gauche sur Chemin St-Pierre

La fontaine est située à proximité d'une petite chapelle aménagée au début du 19^{ème} siècle. Elle faisait l'objet d'un pèlerinage des femmes se croyant stériles et désirant un enfant.

La chapelle en calcaire comporte une niche en plein cintre garnie d'une grille et d'un larmier en accolade. Surmontée d'une large croix en calcaire, la niche repose sur un large socle galbé.

Un mur en brique et calcaire abrite la source. On y accède par un escalier qui mène à une grande niche en plein cintre se terminant en cul-de-four.

Mais que signifie « Broquettes » ?

Dans un article paru dans le Folklore brabançon, Jean Chalon s'intéresse à la « chapelle Saint-Pierre à Broquettes » et à la signification de ce mot « broquettes ».

Les significations vont de la broche qui ferme le trou d'un tonneau jusqu'à l'hémorroïde en passant par la dent, l'allumette, le clou, ...

En beaucoup d'endroits du pays wallon, le mot est synonyme de « verge, membre viril » mais rares sont les dictionnaires concernant nos langues régionales qui reprennent cette signification.

Il semblerait que se trouvait à l'intérieur de la chapelle une statuette de l'Enfant Jésus dans les bras de la Vierge. L'enfant, dénudé, laissait entrevoir ses parties génitales que les femmes stériles ou désirant avoir un enfant venaient gratter avec un couteau, mettaient cette raclure dans un verre d'eau qu'elles buvaient.

Cela ne fut jamais prouvé car la statuette disparut et que ce ne sont que des ouï-dire qui sont ici rapportés. Actuellement, c'est une statue de Saint-Pierre accompagné d'un enfant qui se trouve dans la chapelle.

La fontaine Saint-Pierre à broquettes continue d'être utilisée non plus pour la stérilité mais pour les maladies contagieuses. On voit parfois, dans les grilles de la chapelle, en guise d'offrandes, des petits bouts de bois appelés « broquettes ».



Remarque : la source semble tarie et l'accès (entrée) vers celle-ci n'est pas ou plus entretenu.